

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

4 MAI 2011

Proposition de loi modifiant le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne la communication des décisions pénales et des renseignements nécessaires à l'exercice des voies de recours

(Déposée par M. Philippe Mahoux et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La Cour européenne des droits de l'homme vient de condamner la Belgique, au terme d'un arrêt prononcé ce 1^{er} mars 2011 (1), ceci ayant pour conséquence d'enjoindre au législateur de modifier, une fois encore, le Code d'instruction criminelle pour garantir au citoyen un procès équitable.

Monsieur Faniel est le père d'une fille mineure. Un jugement du juge de paix de Huy, rendu en octobre 1994, fixe son droit d'hébergement à l'égard de l'enfant.

À plusieurs reprises entre janvier 1999 et février 2001, Monsieur Faniel a omis de représenter sa fille à la mère, en sorte qu'il a été condamné par défaut, en mai 2002, du chef de non présentation d'enfant, encourant ainsi une peine d'emprisonnement de six mois.

Le 6 juin 2002, un huissier de justice signifie le jugement au domicile de Monsieur Faniel.

(1) Affaire Faniel c. Belgique (Requête n° 11892/08).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

4 MEI 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van strafvordering met betrekking tot de mededeling van de strafrechtelijke beslissingen en de nodige informatie om rechtsmiddelen in te stellen

(Ingediend door de heer Philippe Mahoux c.s.)

TOELICHTING

Het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft België veroordeeld bij een arrest dat op 1 maart 2011 (1) werd uitgesproken, met als gevolg dat de wetgever gelast wordt het Wetboek van strafvordering nogmaals te wijzigen teneinde de burger een eerlijk proces te garanderen.

De heer Faniel is vader van een minderjarige dochter. Bij een vonnis van de vrederechter te Hoei, dat in oktober 1994 werd uitgesproken, werd zijn recht op huisvesting van het kind vastgelegd.

Tussen januari 1999 en februari 2001, heeft de heer Faniel meermaals nagelaten het kind naar de moeder te brengen. Ten gevolge daarvan werd hij in mei 2002 bij verstek veroordeeld wegens het niet afgeven van het kind, en liep hij een gevangenisstraf van zes maanden op.

Op 6 juni 2002 heeft een gerechtsdeurwaarder het vonnis betekend op de woonplaats van de heer Faniel.

(1) Zaak Faniel v. België (Verzoekschrift nr. 11892/08).

N'ayant rencontré personne habilité à le recevoir, il laissa à l'adresse de ce dernier un avis de présentation de l'arrêt, lui indiquant qu'il pourrait le retirer au commissariat de police, ce que fait finalement Monsieur Faniel le 24 juin 2002.

Au commissariat, on aurait alors indiqué à celui-ci qu'il n'était pas possible d'introduire un recours contre un jugement prononcé par défaut.

Lorsque Monsieur Faniel reçoit l'invitation à se rendre en prison, il consulte un avocat qui fait opposition au jugement le 11 octobre 2002. Il soutient que l'opposition est recevable nonobstant le non respect des délais légaux, dès lors qu'en ne prescrivant pas de notifier les possibilités et modalités de recours, les textes légaux visant la signification des jugements en matière pénale violent l'article 13 de la Convention, l'article 2 du Protocole n° 7 et les articles 10 et 11 de la Constitution.

Un jugement prononcé en décembre 2002 par le tribunal correctionnel d'Huy déclare l'opposition irrecevable, au motif que celle-ci n'a pas été faite dans le délai prévu par l'article 203, § 1^{er}, du Code d'instruction criminelle. Lors de la procédure d'appel, introduite ultérieurement devant la cour d'appel de Liège, celle-ci décide de poser à la Cour constitutionnelle la question suivante :

«L'article 187 du code d'instruction criminelle, régissant les effets de la signification d'un jugement de condamnation rendu par défaut, lu isolément ou en liaison, notamment, avec l'article 2, 4^o, de la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration, et avec l'article 5, alinéa 2, de l'arrêté royal du 15 septembre 1994 déterminant la sanction administrative applicable aux prescripteurs qui sont tenus d'utiliser le modèle de document de prescription des prestations de fournitures pharmaceutiques pour les bénéficiaires non hospitalisés, viole-t-il les articles 10 et 11 de la Constitution, considérés isolément ou combinés avec l'article 6 de la Convention (...), en ce qu'il ne prescrit pas que le condamné soit averti, par la signification dudit jugement, des voies éventuelles de recours, des instances compétentes pour en connaître, ainsi que des formes et délais à respecter? »

Aangezien de gerechtsdeurwaarder niemand gevonden heeft die gerechtigd was dat vonnis in ontvangst te nemen, heeft hij op dat adres een bericht van aanbidding van het arrest achtergelaten, met de melding dat betrokkene het kon afhalen op het politiecommissariaat, wat de heer Faniel uiteindelijk deed op 24 juni 2002.

Op het commissariaat zou men hem gezegd hebben dat geen beroep kan worden ingesteld tegen een verstekvonnis.

Wanneer de heer Faniel het verzoek ontvangt om zich in de gevangenis te melden, raadpleegt hij een advocaat, die op 11 oktober 2002 verzet aantekent tegen het vonnis. Hij beweert dat het verzet ontvanke-lijk is, ongeacht de niet naleving van de wettelijke termijnen, omdat de wetteksten betreffende de betekening van vonnissen in strafzaken niet voorschrijven dat de mogelijkheden en modaliteiten van de rechtsmiddelen moeten worden vermeld en dus een schending inhouden van artikel 13 van het Verdrag, van artikel 2 van Protocol 7 en van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

De correctionele rechtbank te Hoei heeft bij vonnis in december 2002 het verzet onontvankelijk verklaard omdat het niet werd ingediend binnen de termijn bepaald in artikel 203, § 1, van het Wetboek van strafvordering. In de beroepsprocedure, die later werd ingeleid bij het hof van beroep te Luik, heeft dat hof beslist het Grondwettelijk Hof de volgende vraag te stellen :

«Schendt artikel 187 van het Wetboek van strafvordering, dat de gevolgen van de betekening van een veroordelend verstekvonnis regelt, afzonderlijk of in samenhang gelezen met onder meer artikel 2, 4^o, van de Wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur en met artikel 5, tweede lid, van het Koninklijk Besluit van 15 september 1994 tot vaststelling van de administratieve sanctie die van toepassing is op de voorschrijvers die ertoe gehouden zijn gebruik te maken van het model van voorschrijfdocument voor de verstrekkingen van farmaceutische producten ten behoeve van niet in een ziekenhuis opgenomen rechthebbenden, de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, afzonderlijk of in samenhang gelezen met artikel 6 van het Europees Verdrag (...), in zoverre het niet bepaalt dat de veroordeelde, bij de betekening van voormeld vonnis, in kennis wordt gesteld van de mogelijke rechtsmiddelen, de instanties die bevoegd zijn daarvan kennis te nemen, alsook de vormvereisten en de in acht te nemen termijnen? »

Par un arrêt du 21 décembre 2004, la Cour constitutionnelle considère que la question préjudicielle appelle une réponse négative et que, par conséquent, l'article 187, alinéa 1^{er} (1), ne viole pas les articles 10 et 11 de la Constitution.

Par un arrêt du 18 avril 2007, la cour d'appel de Liège confirme alors le jugement attaqué. Elle juge que l'absence de publicité des voies de recours judiciaires lors de la signification des jugements rendus par défaut et la brièveté du délai imparti par la loi ne sont pas de nature à engendrer une atteinte au droit à un procès équitable dès lors notamment qu'elles s'appliquent à tous les condamnés dans la même situation et que le délai ne prend cours qu'après la prise de connaissance personnelle par le condamné de la signification du jugement.

Monsieur Faniel se pourvoit en cassation, mais sans plus de résultat. Par un arrêt du 10 octobre 2007, la Cour de cassation rejette ce pourvoi. Elle considère notamment que les articles 6 et 13 de la Convention n'imposent pas que l'acte de signification de la condamnation, prononcée par défaut, mentionne le délai imparti pour l'exercice du droit d'opposition et les modalités de celui-ci.

Dans sa décision du 1^{er} mars 2011, la Cour européenne des droits de l'homme énonce de manière claire que :

«ce qui importe en matière d'accès à un tribunal, c'est non seulement que les règles concernant, entre autres, les possibilités des voies de recours et les délais

(1) Article 187 : Le condamné par défaut pourra faire opposition au jugement dans les [quinze] jours [...], qui suivent celui de sa signification. Lorsque la signification du jugement n'a pas été faite à sa personne, le prévenu pourra faire opposition, quant aux condamnations pénales, dans les quinze jours qui suivent celui où il aura connu la signification. S'il en a eu connaissance par la signification d'un mandat d'arrêt européen ou d'une demande d'extradition ou que le délai en cours de quinze jours n'a pas encore expiré au moment de son arrestation à l'étranger, il pourra faire opposition dans les quinze jours qui suivent celui de sa remise ou de sa remise en liberté à l'étranger. S'il n'est pas établi qu'il a eu connaissance de la signification, le prévenu pourra faire opposition jusqu'à l'expiration des délais de prescription de la peine. Il pourra faire opposition, quant aux condamnations civiles, jusqu'à l'exécution du jugement. La partie civile et la partie civilement responsable ne pourront faire opposition que dans les conditions énoncées à l'alinéa 1. L'opposition sera signifiée au ministère public, à la partie poursuivante ou aux autres parties en cause. Si l'opposition n'a pas été signifiée dans les [quinze] jours [...] qui suivent la signification du jugement, il pourra être procédé à l'exécution des condamnations et, en cas d'appel des parties poursuivantes ou de l'une d'elles, il pourra être procédé au jugement sur l'appel. La condamnation sera comme non avenue par suite de l'opposition; néanmoins, les frais et dépens causés par l'opposition, y compris le coût de l'expédition et de la signification du jugement, seront laissés à charge de l'opposant, si le défaut lui est imputable.

Bij arrest van 21 december 2004 zegt het Grondwettelijk Hof dat de prejudiciële vraag negatief dient te worden beantwoord en dat, bijgevolg, artikel 187, eerste lid (1), de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet schendt.

Bij arrest van 18 april 2007, bevestigt het hof van beroep te Luik dan ook het bestreden vonnis. Het oordeelt dat het niet vermelden van de rechtsmiddelen bij de betekening van verstekvonnissen en de korte termijn waarin de wet voorziet, geen inbreuk vormen op het recht op een eerlijk proces, vooral omdat ze van toepassing zijn op alle veroordeelden die zich in dezelfde situatie bevinden en de termijn pas begint te lopen nadat de veroordeelde persoonlijk kennis heeft genomen van de betekening van het vonnis.

De heer Faniel tekent cassatieberoep aan tegen het vonnis, eveneens zonder resultaat. Het Hof van Cassatie verwerpt zijn beroep bij arrest van 10 oktober 2007. Het meent inzonderheid dat de artikelen 6 en 13 van het Verdrag niet voorschrijven dat de akte van betekening van de veroordeling de termijn om verzet te doen en de modaliteiten ervan vermeldt.

In zijn beslissing van 1 maart 2011 zegt het Europees Hof voor de rechten van de mens duidelijk dat :

«ce qui importe en matière d'accès à un tribunal, c'est non seulement que les règles concernant, entre autres, les possibilités des voies de recours et les

(1) Art. 187 Hij die bij verstek is veroordeeld, kan tegen het vonnis in verzet komen binnen een termijn van (vijftien) dagen (...) na de dag waarop het is betekend. Is de betekening van het vonnis niet aan de beklaagde in persoon gedaan, dan kan deze, wat de veroordelingen tot straf betreft, in verzet komen binnen een termijn van vijftien dagen na de dag waarop hij van de betekening kennis heeft gekregen. Indien hij hiervan kennis heeft gekregen door de betekening van een Europees aanhoudingsbevel of een uitleveringsverzoek of indien de lopende termijn van vijftien dagen nog niet verstreken was op het ogenblik van zijn aanhouding in het buitenland, kan hij in verzet komen binnen een termijn van vijftien dagen na de dag waarop hij werd overgeleverd of in het buitenland terug in vrijheid werd gesteld. Indien het niet blijkt dat hij kennis heeft gekregen van de betekening, kan de beklaagde in verzet komen totdat de termijnen van verjaring van de straf verstreken zijn. Wat de burgerrechtelijke veroordelingen betreft, kan hij in verzet komen tot de tenuitvoerlegging van het vonnis. De burgerlijke partij en de burgerrechtelijk aansprakelijke partij kunnen alleen in verzet komen overeenkomstig de bepaling van het eerste lid. Het verzet wordt betekend aan het openbaar ministerie, aan de andere vervolgende partij of aan de andere partijen in de zaak. Indien het verzet niet is betekend binnen een termijn van (vijftien) dagen na de betekening van het vonnis, (...) kunnen de veroordelingen ten uitvoer gelegd worden; ingeval hoger beroep is ingesteld door de vervolgende partijen of door een van hen, kan de behandeling in hoger beroep voortgang vinden. Ten gevolge van het verzet wordt de veroordeling voor niet bestaande gehouden; de door het verzet veroorzaakte kosten en uitgaven, met inbegrip van de kosten van uitgifte en van de betekening van het vonnis, blijven evenwel ten laste van de eiser in verzet, indien het verstek aan hem te wijten is.

soient posées avec clarté, mais qu'elles soient aussi portées à la connaissance des justiciables de la manière la plus explicite possible, afin que ceux-ci puissent en faire usage conformément à la loi. Il en est particulièrement ainsi lorsqu'une personne qui a été condamnée par défaut est détenue ou n'est pas représentée par un avocat lorsqu'elle reçoit notification d'un jugement de condamnation : elle doit pouvoir être immédiatement informée de manière fiable et officielle des possibilités de recours et des délais d'introduction. Il ne s'agit pas d'interpréter le droit ni de prodiguer des conseils que seul un avocat peut faire, mais d'indiquer le suivi qui peut être donné à un jugement.

Or, une telle possibilité semble faire défaut en l'espèce : le jugement de condamnation du requérant ne comportait pas d'indication des formalités à respecter pour former opposition. [...]»

La Cour souligne par ailleurs que :

« la Belgique a par la suite reconnu la nécessité d'une telle information et a pris des mesures dans ce sens comme en témoigne la circulaire du 18 juin 2008 « relative à la notification de ses droits à une personne condamnée par défaut détenue ou non au sein du Royaume ou à l'étranger » adoptée par le collège des procureurs généraux près les cours d'appel le lendemain de l'arrêt *Da Luz Domingues Ferreira c. Belgique* précité (paragraphe 20 ci-dessus) ».

Relevant que l'article 792, § 3, du Code judiciaire impose, lors de la notification du jugement, de faire mention des voies de recours, du délai dans lequel ces recours doivent être introduits, ainsi que de la dénomination et de l'adresse de la juridiction compétente pour en connaître, la Cour estime que l'irrecevabilité pour tardiveté de l'opposition formée par Mr Faniel contre le jugement le condamnant, alors qu'il n'a pas été informé des délais et des modalités pour l'introduire, a porté atteinte à son droit d'accès à un tribunal, tel que garanti par l'article 6, § 1^{er}, de la Convention.

Le bref rappel des faits qui président à cette affaire pose, une fois de plus, la question de la communication des décisions pénales, d'une part, et de la mention nécessaire, sur ces décisions, des voies de recours, du délai dans lequel ce ou ces recours doivent être introduits ainsi que de la dénomination et de l'adresse de la juridiction compétente pour en connaître.

Comme le soulignait la Cour européenne des droits de l'homme, le système est déjà prévu à l'article 792 du Code judiciaire, lequel prévoit que :

— dans les huit jours de la prononciation du jugement, le greffier adresse, sous simple lettre, à

délais soient posées avec clarté, mais qu'elles soient aussi portées à la connaissance des justiciables de la manière la plus explicite possible, afin que ceux-ci puissent en faire usage conformément à la loi. Il en est particulièrement ainsi lorsqu'une personne qui a été condamnée par défaut est détenue ou n'est pas représentée par un avocat lorsqu'elle reçoit notification d'un jugement de condamnation : elle doit pouvoir être immédiatement informée de manière fiable et officielle des possibilités de recours et des délais d'introduction. Il ne s'agit pas d'interpréter le droit ni de prodiguer des conseils que seul un avocat peut faire, mais d'indiquer le suivi qui peut être donné à un jugement.

Or, une telle possibilité semble faire défaut en l'espèce : le jugement de condamnation du requérant ne comportait pas d'indication des formalités à respecter pour former opposition. [...]»

Het Hof wijst er vervolgens op dat :

*« la Belgique a par la suite reconnu la nécessité d'une telle information et a pris des mesures dans ce sens comme en témoigne la circulaire du 18 juin 2008 « relative à la notification de ses droits à une personne condamnée par défaut détenue ou non au sein du Royaume ou à l'étranger » adoptée par le collège des procureurs généraux près les cours d'appel le lendemain de l'arrêt *Da Luz Domingues Ferreira c. Belgique* précité (paragraphe 20 ci-dessus) ».*

Het Hof wijst erop dat artikel 792, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat bij de kennisgeving van het vonnis « de rechtsmiddelen, de termijn binnen welke dit verhaal moet worden ingesteld evenals de benaming en het adres van de rechtsmacht die bevoegd is om er kennis van te nemen » moeten worden vermeld en meent bijgevolg dat de onontvankelijkheid wegens laattijdigheid van het verzet van de heer Faniel tegen het vonnis dat hem veroordeelt, zonder vermelding van de termijnen en de modaliteiten om het te doen, afbreuk heeft gedaan aan zijn recht op toegang tot een rechtbank, dat gegarandeerd wordt in artikel 6, § 1, van het Verdrag.

Het beknopte overzicht van de feiten die aan deze zaak zijn voorafgegaan, doet eens te meer de vraag rijzen naar de mededeling van strafrechtelijke beslissingen, enerzijds, en de noodzakelijke vermelding van de rechtsmiddelen die tegen deze beslissingen kunnen worden aangewend, de termijn binnen welke dat moet geschieden evenals de benaming en het adres van de rechtsmacht die bevoegd is om er kennis van te nemen, anderzijds.

Zoals het Europees Hof voor de rechten van de mens aanvoert, is in die regeling al voorzien in artikel 792 van het Gerechtelijk Wetboek, dat bepaalt :

— binnen acht dagen na de uitspraak van het vonnis zendt de griffier bij gewone brief een niet

chacune des parties ou, le cas échéant, à leurs avocats, une copie non signée du jugement;

— cette notification doit faire mention des renseignements relatifs aux voies de recours et ce, à peine de nullité.

Partant du principe général posé par l'article 2 du Code judiciaire, qui prévoit que « les règles énoncées dans le présent code s'appliquent à toutes les procédures, sauf lorsque celles-ci sont régies par des dispositions légales non expressément abrogées ou par des principes de droit dont l'application n'est pas compatible avec celle des dispositions dudit code », l'on pourrait penser que les obligations posées par l'article 792 du Code judiciaire trouvent également à s'appliquer en matière pénale.

Ce n'est malheureusement pas le cas, alors même que les délais en matière pénale sont brefs.

L'article 203 du Code d'instruction criminelle prévoit en effet que le délai pour interjeter appel est de quinze jours au plus tard après le prononcé du jugement. Le délai est identique pour se pourvoir en cassation.

L'article 187 du même Code prévoit quant à lui que le condamné par défaut pourra faire opposition au jugement dans les quinze jours qui suivent celui de sa signification.

On comprend aisément toute la difficulté qu'il y a pour le justiciable à saisir l'extrême rapidité avec laquelle il doit réagir, tout en n'ayant aucune idée de la démarche qu'il doit effectuer, voire même de savoir où il doit l'effectuer, alors que le parquet, présent lors du prononcé, est immédiatement informé de la teneur du jugement, ce qui réduit considérablement la fameuse égalité des armes, garantie d'un procès équitable.

Pour rencontrer l'exigence posée depuis ce 1^{er} mars 2011 par la jurisprudence strasbourgeoise, il convient également de notifier aux parties les voies de recours mises à leur disposition, le délai dans lequel elles peuvent être utilisées et la manière d'y recourir.

Pour ce faire, cette mention doit figurer dans le jugement définitif de condamnation. Elle sera, partant, notifiée par le juge lorsqu'il prononce le jugement oralement, conformément à l'article 148 de la Constitution et 6, § 1^{er}, de la Convention européenne des droits de l'homme.

Cette notification doit également être faite par courrier, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 792 du Code judiciaire. Pour réduire le coût d'une telle opération, il convient d'autoriser les greffes à notifier prioritairement par voie de courriel. À défaut, un fax

ondertekend afschrift van het vonnis, aan elke partij, of, in voorkomend geval, aan hun advocaten;

— op straffe van nietigheid vermeldt deze kennisgeving de rechtsmiddelen.

Uitgaande van het algemene beginsel gesteld in artikel 2 van het Gerechtelijk Wetboek, dat bepaalt « de in dit wetboek gestelde regels zijn van toepassing op alle rechtsplegingen, behoudens wanneer deze geregeld worden door niet uitdrukkelijk opgeheven wetsbepalingen of door rechtsbeginselen, waarvan de toepassing niet verenigbaar is met de toepassing van de bepalingen van dit wetboek. », zou men kunnen denken dat de verplichtingen vervat in artikel 792 van het Gerechtelijk Wetboek ook van toepassing zijn in strafzaken.

Dat is jammer genoeg niet het geval, ook al gelden in strafzaken korte termijnen.

Artikel 203 van het Wetboek van strafvordering bepaalt immers dat het recht van hoger beroep uiterlijk vijftien dagen na de dag van de uitspraak vervalt. De termijn is identiek dezelfde als de termijn om cassatieberoep aan te tekenen.

Artikel 187 van hetzelfde Wetboek bepaalt dat hij die bij verstek is veroordeeld, tegen het vonnis in verzet kan komen binnen een termijn van vijftien dagen na de dag waarop het is betekend

Men kan zich dan ook gemakkelijk indenken hoe moeilijk het voor de rechtzoekende is te beseffen hoe snel hij moet reageren, terwijl hij geen idee heeft van de handeling die hij moet stellen, of niet weet waar hij die moet stellen, terwijl het parket, dat aanwezig is bij de uitspraak, onmiddellijk op de hoogte wordt gebracht van de inhoud van het vonnis, wat een enorme aantasting is van het beginsel van de wapengelijkheid, dat nochtans garant staat voor een eerlijk proces.

Om tegemoet te komen aan de voorwaarde die de rechtspraak in Straatsburg op 1 maart 2011 heeft gesteld, moeten de partijen ook op de hoogte worden gebracht van de rechtsmiddelen die tot hun beschikking staan, de termijn binnen welke en de wijze waarop ze moeten worden aangewend.

Daartoe moet deze vermelding worden opgenomen in het veroordelend eindvonnis. Bijgevolg zal de rechter ze overeenkomstig artikel 148 van de Grondwet en artikel 6, § 1, van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens vermelden wanneer hij het vonnis mondeling uitspreekt.

Deze kennisgeving moet ook per brief worden gedaan, naar het voorbeeld van het bepaalde in artikel 792 van het Gerechtelijk Wetboek. Om de kosten van een dergelijke operatie te beperken, moeten de griffies de toestemming krijgen de kennisgeving bij

ou un courrier postal seront alors adressés aux parties concernées.

L'objectif de la présente proposition vise donc à inscrire, dans le Code d'instruction criminelle, l'obligation de communiquer les décisions pénales aux parties et à leurs avocats. Au regard de la brièveté des délais pénaux, il y a lieu de réduire le délai imparti au greffe pour procéder à cette notification.

Philippe MAHOUX.
Hasan BOUSETTA.
Ahmed LAAOUEJ.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 163 du Code d'instruction criminelle, remplacé par la loi du 27 avril 1987 et modifié en dernier lieu par la loi du 22 juin 2005, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Le jugement fait mention des voies de recours, du délai dans lequel ce ou ces recours doivent être introduits ainsi que de la dénomination et de l'adresse de la juridiction compétente pour en connaître. »

Art. 3

L'article 164 du même Code d'instruction criminelle, abrogé par la loi du 10 juillet 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Dans les trois jours de la prononciation du jugement, le greffier adresse une copie non signée du jugement et ce, prioritairement par courriel, fax ou, à défaut, sous simple lettre, à chacune des parties ou, le cas échéant, à leurs avocats.

voorkeur elektronisch te doen. Bij gebrek daaraan zal een fax of een gewone brief naar de betrokken partijen worden gezonden.

Dit wetsvoorstel heeft dus tot doel in het Wetboek van strafvordering de verplichting op te nemen om de rechterlijke beslissingen mede te delen aan de partijen en aan hun advocaten. Gelet op de korte strafrechtelijke termijnen, dient de termijn waarover de griffie beschikt om over te gaan tot die betekening, te worden verkort.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 163 van het Wetboek van strafvordering, vervangen bij de wet van 27 april 1987 en laatst gewijzigd bij de wet van 22 juni 2005, wordt aangevuld met een lid, luidend als volgt :

« Het vonnis vermeldt de rechtsmiddelen, de termijn binnen welke ze moeten worden aangewend evenals de benaming en het adres van de rechtsmacht die bevoegd is om er kennis van te nemen. »

Art. 3

Artikel 164 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 10 juli 1967, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Binnen drie dagen na de uitspraak van het vonnis zendt de griffier een niet ondertekend afschrift van het vonnis, bij voorkeur per e-mail, per fax of, bij gebrek daaraan, bij gewone brief, aan elke partij, of, in voorkomend geval, aan hun advocaten.

L'omission, par le greffe, de l'obligation prévue à l'alinéa 1^{er} a pour effet de suspendre tout délai dans lequel doit être introduit une voie de recours, et ce jusqu'à ce que la notification intervienne.»

Art. 4

L'article 195 du même Code, remplacé par la loi du 27 avril 1987 et modifié en dernier lieu par la loi du 22 janvier 2007, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Le jugement fait mention des voies de recours, du délai dans lequel ce ou ces recours doivent être introduits ainsi que de la dénomination et de l'adresse de la juridiction compétente pour en connaître. »

Art. 5

L'article 195*bis* du même Code, inséré par la loi du 10 octobre 1967, est complété par deux alinéas rédigés comme suit :

« Dans les trois jours de la prononciation du jugement, le greffier adresse une copie non signée du jugement et ce, prioritairement par courriel, fax ou, à défaut, sous simple lettre, à chacune des parties ou, le cas échéant, à leurs avocats.

L'omission, par le greffe, de l'obligation prévue à l'alinéa 1^{er} a pour effet de suspendre tout délai dans lequel doit être introduit une voie de recours, et ce jusqu'à ce que la notification intervienne. »

3 mars 2011.

Philippe MAHOUX.
Hasan BOUSETTA.
Ahmed LAAOUEJ.

Het verzuim, door de griffie, van de verplichting bepaald in het eerste lid, heeft tot gevolg dat elke termijn binnen welke een rechtsmiddel moet worden aangewend, wordt geschorst tot op het ogenblik van de kennisgeving.»

Art. 4

Artikel 195 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 27 april 1987 en laatst gewijzigd bij de wet van 22 januari 2007, wordt aangevuld met een lid, luidend als volgt :

« Het vonnis vermeldt de rechtsmiddelen, de termijn binnen welke ze moeten worden aangewend evenals de benaming en het adres van de rechtsmacht die bevoegd is om er kennis van te nemen. »

Art. 5

Artikel 195*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, wordt aangevuld met twee leden, luidend als volgt :

« Binnen drie dagen na de uitspraak van het vonnis zendt de griffier een niet ondertekend afschrift van het vonnis, bij voorkeur per e-mail, per fax of, bij gebrek daaraan, bij gewone brief, aan elke partij, of, in voorkomend geval, aan hun advocaten.

Het verzuim, door de griffie, van de verplichting bepaald in het eerste lid, heeft tot gevolg dat elke termijn binnen welke een rechtsmiddel moet worden aangewend, wordt geschorst tot op het ogenblik van de kennisgeving. »

3 maart 2011.